



Du palais épiscopal au musée : les grandes étapes de son histoire

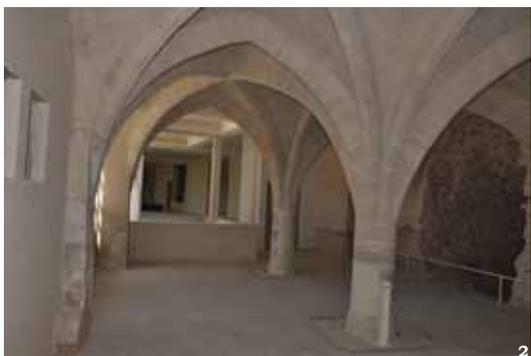
Comme la plupart des monuments de Senlis, le logis épiscopal est adossé à la muraille gallo-romaine construite au III^e siècle pour combattre les barbares venus assaillir *Augustomagus*, «le marché d'Auguste». Sa construction se fait par ajouts successifs. Elle demeure peu documentée pour la période antérieure au XII^e siècle.

Mis au jour, les **vestiges d'une maison gallo-romaine** (1) et des **fondations du rempart** font partie du circuit de visite.

Au sous-sol et au rez-de-chaussée, les deux belles **salles voûtées d'ogives** (2) du XIV^e siècle servaient probablement de magasin et de cellier.



La **chapelle du chancelier Guérin**, bâtie sur un espace ouvert ou pourvue d'une tribune au rez-de-chaussée, est instituée en 1222 par l'évêque Guérin, chancelier de Philippe Auguste.



Ci-dessus :
Carte postale,
années 1960



La **grande salle** (3) du premier étage correspond à l'ancienne *aula* où l'évêque réunissait des assemblées et rendait la justice. En 1531, l'évêque Guillaume Petit établit sur l'enceinte gallo-romaine, à l'arrière du bâtiment, une **galerie** étroite (4) qui débouche sur la chambre desANGES, construite par M^{gr} de Blanchefort au début du XVI^e siècle. La majestueuse façade du bâtiment principal, prolongée jusqu'à toucher le chevet de la cathédrale, date du début du XVIII^e siècle.

Au cours du XIX^e siècle, différents utilisateurs cohabitent ou se succèdent dans le bâtiment vendu comme bien national sous la Révolution : frères des écoles chrétiennes, militaires, tribunal, sociétés savantes. Le peintre Thomas Couture (5) sous-loue la chapelle en 1860 pour y faire son atelier. Acquis par le Département, l'édifice devient le siège du Tribunal en 1926. En 1964, il est classé partiellement au titre des Monuments Historiques et acheté par la ville de Senlis en 1981 pour en faire son musée.



Ci-contre :
L'escalier XVIII^e siècle ; Tony Noël,
Buste de T.Couture, marbre.
A droite :
Projet de D. Pinon pour l'accrochage
Couture, chapelle du chancelier Guérin.

Les travaux

En 2001, une donation privée permet à la Ville de Senlis, propriétaire des lieux, de poursuivre son engagement en faveur du musée d'Art et d'Archéologie installé dans l'ancien palais des évêques.

Cette libéralité porte sur la restauration de trois zones fermées au public :

- la **chapelle du chancelier Guérin**,
- la **zone nord du bâtiment**,
- la **galerie Renaissance et la chambre desANGES**.

En décembre 2002, l'architecte en chef des Monuments Historiques, Étienne Poncelet, remet son étude préalable pour la restauration de ces espaces. Parallèlement, la municipalité commande la programmation pour l'ensemble du bâtiment à MCCO-Catherine Seurat. Elle procède au choix de l'architecte-muséographe, AKPA-Dominique Pinon, chargé d'orchestrer la coordination des espaces nouvellement restaurés avec le musée existant.

Les travaux portent sur les points suivants :

- **réfection de la toiture** et des **combles** dédiés aux réserves,
- **faciliter l'accessibilité du musée** aux personnes à mobilité réduite,
- **rendre plus cohérent le circuit de visite**,
- **accueillir les groupes scolaires** dans un espace spécifique,
- la **chapelle du chancelier Guérin** sera occupée au rez-de-chaussée par l'accueil du musée où sera présentée une maquette de la ville et à l'étage par les œuvres de Thomas Couture.



Les Journées du patrimoine 2009 coïncident avec l'achèvement de la tranche principale des travaux, permettant une ouverture exceptionnelle du chantier au public. Au cours de l'année 2010, interviendront la restauration de la galerie Renaissance et de la Chambre des Anges, ainsi que l'installation des œuvres au sein du musée.



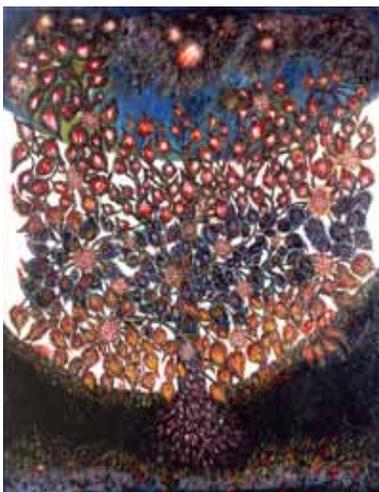
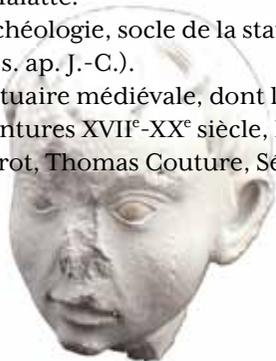
Les collections

Ex-voto gallo-romains du temple de guérison de la forêt d'Halatte.

Archéologie, socle de la statue de l'Empereur Claude (I^{er} s. ap. J.-C.).

Statuaire médiévale, dont la célèbre *Tête de Senlis*.

Peintures XVII^e-XX^e siècle, Philippe de Champagne, Corot, Thomas Couture, Séraphine de Senlis.



Ci-dessus :
Projet de E. Poncelet, élévation galerie Renaissance.
Tête d'ange, XII^e siècle, calcaire.
Ci-contre :
Séraphine LOUIS, *Arbre de vie*, vers 1928-30, huile sur toile.

Maître d'ouvrage : Ville de Senlis, avec le concours d'un mécène privé qui a souhaité conserver l'anonymat, de l'État (Direction des Musées de France, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Picardie), du département de l'Oise, de la région Picardie, de l'Institut de France et le soutien du CETIM, des sociétés Office Dépôt et Electrolux.



Accès

Depuis Paris (45 km) et Lille (175 km)

A1, sortie [8] Senlis

SNCF : Gare du Nord - Chantilly puis autobus

Contacts

Place du parvis Notre-Dame

60 300 Senlis

T. 03 44 32 00 83

F. 03 44 53 11 99

musees@ville-senlis.fr

www.ville-senlis.fr

Ci-dessus :
Vue du palais épiscopal depuis la rue aux Flageards.
En couverture :
Le palais épiscopal pendant la réfection de la toiture, 2007-2008.
Chapelle du chancelier Guérin, détail de la façade, 2009.
Projet de D. Pinon pour l'accrochage du *Saint Rieul* de Thomas Couture, chapelle du chancelier Guérin.



Palais épiscopal

Musée d'Art et d'Archéologie

Le chantier de rénovation



Musées de Senlis

Photographies :
© Musées de Senlis
Conception graphique :
© Musées de Senlis